REMPLACEMENT 2018
Métropole - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 2 pages

SUJET

Belle du Seigneur *est un roman d'amour qui raconte l'histoire d'Ariane, une femme « redoutable de beauté ». Elle tombe amoureuse du brillant et beau Solal.*

Ariane a invité Solal chez elle et s'apprête à le recevoir.

Un soir, peu avant neuf heures, elle décida que l'attendre dehors, sur le seuil, faisait obséquieux[1]. Oui, aller simplement ouvrir la porte lorsqu'il arriverait, mais ne pas se précipiter, aller tranquillement en respirant largement, de manière à ne pas oublier qui elle était, de manière aussi à n'être pas essoufflée. Oui, très bien, maîtrise d'elle-même, le faire dignement entrer au salon. Là, conversation, puis proposer une tasse de thé. Bonne idée d'avoir déjà tout apporté au salon pour n'être pas devant lui en posture de femme de chambre apportant un plateau. Oui, tout y était, théière avec couvre-théière, tasses, lait, citron. Donc au moment opportun se lever, verser le thé lentement, lui demander sans servilité s'il voulait du lait ou du citron. Elle essaya. Lait ou citron ? Non, l'interrogation était ratée, ça faisait trop énergique, cheftaine, éclaireuse[2]. Elle essaya de nouveau. Lait ou citron ? Oui, ainsi c'était bien. Aimable mais indépendante.

Elle se précipita lorsque la sonnette retentit. Mais, arrivée dans le vestibule, elle fit demi-tour. Avait-elle bien enlevé la poudre[3] ? De retour au salon, elle resta devant la glace, s'y regarda sans s'y voir. Le sang battant à ses oreilles, elle se décida enfin, s'élança, faillit tomber, ouvrit la porte. Comment allez-vous ? lui demanda-t-elle avec le naturel d'un chanteur d'opérette faisant du parlé.[4]

La respiration difficile, elle le précéda dans le salon. Un sourire immobile posé sur ses lèvres, elle lui indiqua un fauteuil, s'assit à son tour, tendit le bas de sa robe, attendit. Pourquoi ne lui parlait-il pas ? Lui avait-elle déplu ? Il restait peut-être de la poudre. Elle passa sa main sur son nez, se sentit dépourvue de charme. Parler ? Sa voix serait enrouée, et s'éclaircir la gorge ferait un bruit affreux. Elle ne se doutait pas qu'il était en train d'adorer sa gaucherie et qu'il gardait le silence pour la faire durer.

---

[1] obséquieux : qui témoigne d'un excès de politesse

[2] éclaireuse : terme de scoutisme qui signifie guide, cheftaine

[3] Ariane s'est maquillée et a estompé des traces de poudre trop visibles sur son visage

[4] l'opérette est une comédie qui alterne chant et dialogue. Les passages parlés peuvent paraître artificiels et même ridicules

Lèvres tremblantes, elle lui proposa une tasse de thé. Il accepta avec impassibilité. Guindée[5], les joues enflammées, elle versa du thé sur le guéridon, dans les soucoupes, et même dans les tasses, demanda pardon, tendit ensuite d'une main le petit pot à lait et de l'autre les rondelles de citron. Laine ou coton ? demanda-t-elle. Il eut un rire, et elle osa le regarder. Il eut un sourire, et elle lui tendit les mains. Il les prit, et il plia le genou devant elle. Inspirée, elle plia le genou devant lui, et si noblement qu'elle renversa la théière, les tasses, le pot à lait et toutes les rondelles de citron. Agenouillés, ils se souriaient, dents éclatantes, dents de jeunesse. Agenouillés, ils étaient ridicules, ils étaient fiers et beaux, et vivre était sublime.

Albert Cohen, *Belle du Seigneur, chapitre XLV, 1968*

LECTURE *(9 points)*

Rédigez entièrement chacune de vos réponses

Première question *(2 points)*

Qui sont les deux personnages en présence dans cet extrait de roman? Où et quand se donnent-ils rendez-vous ?
Appuyez-vous sur le texte et le paratexte.
Trois lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question *(4 points)*

a) Le texte est divisé en deux scènes successives. Lesquelles ? Montrez que les temps et les modes des verbes employés dans chaque scène sont différents.

b) Rien ne se passe comme prévu. Justifiez cette affirmation en relevant au moins trois oppositions entre l'attitude idéale imaginée par Ariane et celle qu'elle adopte réellement en présence de Solal.

Huit lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

Troisième question *(3 points)*

b) Le narrateur décrit les maladresses d'Ariane face à Solal de manière comique.
Montrez-le en vous appuyant sur deux procédés d'écriture et précisez l'effet produit.

b) Comment le lecteur se représente-t-il le couple à la fin du texte ?

Six lignes au minimum sont attendues pour l'ensemble de la réponse.

ÉCRITURE *(11 points)*

Deux camarades ont étudié cet extrait de *Belle du seigneur* en classe. En échangeant leurs impressions, ils débattent de l'intérêt de se préparer à des moments importants, personnels, scolaires, professionnels. L'un pense qu'il faut être rationnel et planifier avec méthode pour réussir ; l'autre estime au contraire qu'il faut faire confiance à son intuition et ne pas tout prévoir.

Rédigez en vingt-cinq lignes au minimum ce débat sous forme de dialogue de théâtre en mobilisant des arguments et des procédés d'écriture propres à convaincre et à persuader.

[5] Guindée : peu naturelle